

DESIGN@Home

TENDANCES • CRÉATIONS • DÉCO • ART DE VIVRE • HIGH-TECH • ÉVASIONS

CONFIDENCES : 5 ARCHITECTES DESIGNERS

Odile Decq / Mario Bellini / David Adjaye
Claesson Koivisto Rune / Jouin-Manku

CHAMBRES D'EXCEPTION

Lits de créateurs,
aménagements...

**Composez votre
cocon bien-être !**

RÉTROSPECTIVE

28 icônes design
d'architectes

Les codes du chic urbain

- Réinventez votre intérieur en vous inspirant des nouvelles tendances !
- Les 30 meubles et objets indispensables





GAIN DE PLACE

40 cm en plus permettent enfin de se réunir nombreux autour de cette table à rallonges. Un vrai bonheur !

Fly, table, 160 x 90 x H. 75 cm, 549 €



PARISIENNE

Imaginée à partir de la table de bistro célèbre dans les cafés de la capitale, cette collection se décline en version tête à tête ou en version familiale. *Vitra, table et chaises Belleville, création Ronan et Erwan Bouroullec, plastique ou bois, prix sur demande.*



ARTISANALE

Cette table en bois et fer forgé est revisitée dans un langage plus contemporain, et convient à l'outdoor et à l'indoor. *Magis, table Officina, création Ronan et Erwan Bouroullec, chez Made in design, 120 x 60 cm x H. 75 cm, 1 308 €*



ICONIQUE

Confortable et empilable, la chaise best-seller de cet éditeur depuis 2009, a pris, pour l'année 2015, de nouvelles couleurs. *Santa & Cole, chaise Belloch, création Lagranja Design 2009, 47 x 50 x H. 79 cm, 180 €*

UNE TÉLÉ FACILE À VIVRE

En concevant la Serif pour Samsung, les frères Bouroullec ont développé un nouveau concept et marqué l'ouverture du géant coréen au lifestyle : une télévision perçue avant tout comme un élément de mobilier, à contre-courant de la course à la finesse des écrans plats. Surprenant, mais d'une stratégie marketing osée. ■ Nathalie Degardin



Quand Samsung a contacté Erwan et Ronan Bouroullec en 2012, ceux-ci sont d'abord restés assez perplexes, pour ne pas dire méfiants. Cependant, lentement et sûrement, à coups de visites d'atelier et de discussions, les Coréens ont su apprivoiser les deux Bretons. Dans un premier temps, le groupe leur demandait simplement un accompagnement pour réfléchir en interne à d'autres démarches et changer les habitudes de travail, par exemple en se concentrant sur les modes de vie des utilisateurs plus que sur les innovations technologiques. Comme le rappelle Erwan Bouroullec, ces dernières années, tous les écrans plats ont été développés pour répondre en priorité aux contraintes techniques et suivre le développement continu du high-tech. Dans cet esprit de défi technologique, ils ont ainsi été pensés de plus en plus grands, de plus en plus fins, privilégiant la meilleure définition d'image. Selon le designer, « la télé est devenue "invisible" : derrière l'écran plat il y a le rêve d'un mur-écran, mais dans la réalité, ça reste un objet. On est aujourd'hui à une transition. L'une des raisons de notre collaboration était d'ouvrir de nouvelles perspectives. On ne connaissait pas ce champ, on pouvait donc faire des erreurs comme on pouvait y aller avec un regard d'enfant ». Entre la Serif pour Samsung, les assises Palissade pour Hay et la céramique pour Mutina, leur actualité de l'automne est à l'image de leur curiosité. « On ne veut pas être spécialisés, précise Ronan Bouroullec, on veut garder cette passion. » C'est certainement cette implication naturelle qui a fait que,

bien vite, de simples consultants, les deux frères se sont retrouvés à dessiner... et à concevoir concrètement un produit pour Samsung, avec un credo : garder leur méthode habituelle, utiliser leur démarche proche du meuble, pour mieux intégrer cet objet technologique dans un environnement quotidien. « On a décidé de considérer la télé comme un objet que vous pouvez regarder des deux côtés, que vous glissez partout, au sol, sur une étagère comme sur un pied. Un objet facile à vivre, qui s'intègre parfaitement dans un intérieur, sur lequel on pose des choses sans crainte. »

Travaillant dans leur studio, ils ont d'abord demandé à Samsung de leur livrer des écrans ouverts. « Puis on a commencé à dessiner. On voulait que l'objet soit facile à prendre, et naturellement est venu le dessin du profil, comme un I majuscule à empattement (« serif », en anglais). La préhension ne se fait plus par les côtés, on l'empoigne. » Dans la foulée des nom-

breux croquis, ont suivi des modélisations 3D et une série de maquettes en bois ou argile de modelage, avant le passage aux prototypes avancés. « On voulait aussi quelque chose d'universel, connecté au passé et au futur proche. Tous les détails ont été travaillés intuitivement. » Comme une touche fifties, au dos de l'écran, un panneau en tissu, élégant et souple, se soulève aisément pour brancher les câbles et rendre la connectique invisible. Du côté de l'image, « comme les écrans plats ne sont pas faciles à gérer dans la vie courante, on a imaginé un rideau que l'on tire sur l'image quand on n'a pas envie qu'un enfant suive un reportage, ou que l'on ne veut pas subir la page de publicité ». C'est ce qu'apporte le fameux concept LifeContent, que les frères Bouroullec ont souhaité inclure dans l'interface : il pixellise l'image, ou diffuse une image abstraite, comme un tableau numérique, discret et lumineux. Depuis le menu, l'utilisateur accède à l'interface Smart TV, aux enceintes en Bluetooth, à une galerie photo et à une horloge. La connectique, classique, comprend les entrées HDMI et ports USB. En fonction de la taille choisie, l'écran est 4K, Full HD ou 720p HD.

« On n'a pas à dire si c'est la meilleure télé ou non, on s'intéresse plus à l'image qu'à la qualité de l'image. Pour travailler le cadre et choisir les couleurs, on a recherché les pires publicités pour observer les associations de couleurs ! » Dans la même logique, les motifs du cache en tissu s'apparentent à ceux de l'interface et sont assortis à la couleur du téléviseur. Ainsi, au moment où l'on mise sur le tout-connecté, dans un principe de dématérialisation des objets, les frères Bouroullec offrent

« On voulait que l'objet soit facile à prendre, et naturellement est venu le dessin du profil »

à Samsung un retour aux fondamentaux pour les réfractaires à l'éternel écran noir, en l'inscrivant dans un esprit artisanal plus que technologique. Chaleureuse, respirant la solidité, le fait-main, la gamme Serif cherche à séduire ceux – et peut-être majoritairement celles – qui ne veulent surtout pas de télé qui dénature leur salon ou leur chambre, à les rassurer avec ce cadre en bois coloré, que l'on bouge sans se poser de question, comme un tableau. Gage de cette ouverture de Samsung au lifestyle, la Serif n'a pas été dévoilée à l'IFA à Berlin, mais quelques jours après, au cours de la London Design Week, puis chez Colette, à Paris. La question de la diffusion est intéressante : de même que Samsung a réussi à présenter une télé sans trop s'attarder sur les précisions techniques, on s'interroge sur les lieux de vente de cet objet esthétique qui semble, de fait, plus un accessoire de salon qu'un diffuseur de loisirs numériques. Un pari marketing ultime, mais intéressant.

Le téléviseur Samsung Serif est disponible en trois formats et en trois couleurs : blanc ivoire (toutes les tailles), bleu foncé (grande et moyenne tailles) et rouge (mini), 720p HD pour la Serif TV mini (24"), Full HD pour la Serif TV Medium (32"), 4K Ultra HD pour la 40", de 700 à 1600 €